

Canadian Counsellor
 Conseiller Canadien
 1984, Vol. 18, No. 3, 130-144

BOOK REVIEWS/COMPTE RENDUS

Dussault, G., & Bégin, Y. *SAGE: Un pas vers l'école de demain*. Québec: Presses de l'Université du Québec, 1982.

Évalué par:

Omer Robichaud
 Université de Moncton

Le livre de Dussault et Bégin traite d'un thème très actuel en éducation, l'individualisation de l'enseignement. Il fournit une analyse des concepts théoriques qui ont amené les auteurs à élaborer SAGE, i.e. un système d'apprentissage géré par l'étudiant. Cependant, le livre se limite à une réflexion abstraite et spéculative concernant SAGE et ne fournit aucune description de ce système d'enseignement.

Dans un premier temps, les auteurs tentent de fournir un contexte théorique à SAGE en donnant une analyse des politiques ministérielles du Québec concernant le progrès continu. La politique du progrès continu est réalisable, d'après les auteurs, si l'on pratique la pédagogie de la réussite (*mastery learning*) telle qu'élaborée par Bloom. Ces deux concepts, le progrès continu et la pédagogie de la réussite, sont donc retenus comme étant la base théorique de SAGE.

La deuxième partie du livre présente une analyse de quatre documents considérés comme les antécédents théoriques de SAGE. La discussion de ces documents tourne autour des con-

cepts personne-société et de l'implication de ces deux concepts dans le système d'éducation. Les auteurs fournissent d'abord une analyse du rapport Parent, i.e. les rapports de la Commission Royale d'Enquête sur l'Enseignement dans la province de Québec publiés en 1963, 1964 et 1966 (trois tomes); on en dégage un certain nombre de concepts qui sont propres à l'enseignement individualisé. Puis, les auteurs font l'analyse de deux volumes américains sur l'enseignement individualisé. Le premier volume, celui de Henry (1962), est la publication annuelle de la *National Society for the Study of Education* (NSSE). Dans celui-ci, on présente l'école comme étant au service de la société et l'individualisation de l'enseignement comme un privilège pour l'élite. La publication annuelle de l'*Association for Supervision and Curriculum Development* (ASCD) (Doll, 1964) présente, au contraire, l'acte pédagogique comme un acte psychothérapeutique où l'apprenant joue le rôle prédominant. Le quatrième document qui est analysé est le rapport annuel du Conseil Supérieur de l'Éducation du Québec (CSE) intitulé *L'Activité éducative* (1969-1970). Ce document présente une conception organique de l'éducation qui décrit l'enseignement comme un système basé essentiellement sur l'apprenant et son développement.

La troisième et dernière partie du livre de Dussault et Bégin présente les options de SAGE. Ces options sont définies autour de dix thèmes: la personne, la société, l'école, les

programmes, le succès scolaire, la classe, l'apprentissage, l'enseignement, l'enseignant et l'apprenant. La philosophie de base de SAGE, plutôt que de s'axer exclusivement sur la personne ou la société, veut mettre en évidence la complémentarité qui existe entre ces deux concepts en créant un système scolaire qui tient compte à la fois des exigences de l'apprenant et de la société.

Dans l'ensemble, le livre de Dussault et Bégin est décevant puisqu'il n'arrive pas à dégager un ensemble théorique cohérent, simple à saisir et d'où découlerait l'approche SAGE. Plusieurs idées sont avancées concernant l'enseignement individualisé; ce qui manque est une synthèse de ces idées en un système théorique consistant. De plus, le livre serait plus complet si l'approche SAGE était décrite, tout au moins dans ses grandes lignes. Le lecteur pourrait ainsi établir le lien entre les aspects théoriques énoncés et le fonctionnement de SAGE. Il faut ajouter enfin que la discussion sur l'enseignement individualisé est faite dans un cadre très restrictif et que la documentation consultée est très limitée. L'accent est surtout mis sur le contexte politique québécois.

Ross, M. *Le prix à payer pour être mère*. Montréal: Les Editions du Remue-Ménage, 1983, 288 p. (14,95\$)

(Les Editions du Remue-Ménage, 4800, rue Henri-Julien, Montréal, Québec, H2T 2E1, (514) 845-7850).

Évalué par:

Lucille Bédard et
Armelle Spain
Université Laval

Contrairement à la panoplie de livres portant sur le comment vivre une maternité, livres qui ressemblent davantage à des recueils de recettes-miracles prétendument universelles, "Le prix à payer pour être mère" dévoile l'expérience intime et profonde des femmes. L'auteure se base sur son expérience personnelle de fille, de mère et de psychologue travaillant auprès des futures et des nouvelles mères pour nous parler du prix qu'il a fallu et qu'il faut encore payer parce que les femmes se taisent, ne disent pas la vérité sur le vécu de leur maternité. Son livre est une dénonciation percutante des conditions néfastes entourant la maternité; ces conditions ont pour effets d'ordonner des comportements, d'autoriser ou d'annihiler l'expression d'émotions diverses, de camoufler, voire de nier, le vécu des femmes.

Ross replace la maternité, à juste titre, dans un cadre psycho-social; il y est donc question de "maternitude". Elle présente une vision féministe et une démonstration de l'aspect politique de la maternité en plus d'un témoignage profondément humain sur le vécu réel des mères.

Dans l'ensemble, nous pouvons identifier la toile de fond de cet essai par un mouvement à trois temps, répété pour différents thèmes: la dénonciation de la prise en charge de la maternité par d'autres instances que les femmes elles-mêmes, la description du vécu des femmes en rapport à cette absence de pouvoir et la quête d'une réappropriation de l'expérience maternelle par les mères afin d'en alléger le prix à payer. Sans prétendre à une liste exhaustive des thèmes traités, citons: les motivations à la maternité, l'ambivalence ressentie, la grossesse, l'accouchement, l'après-naissance, la mère seule, l'implication du père, l'équilibre du couple, le lien mère/enfant, les relations mère/fille, les rôles sexuels, le conflit travail/maternité, la médicalisation de la maternité et le contexte social. Ces sujets sont continuellement analysés en regard de l'impact des pressions, des attentes, des illusions, des exigences, de l'idéalisation de la mère et de l'expérience maternelle.

Relevons ici quelques points qui nous apparaissent particulièrement importants. D'abord, nous jugeons habile la manière de présenter la problématique. En effet, Ross précise qu'un des fondements qui rend quasi-impossible la reconnaissance du vécu des femmes est que "la seule tradition que nous ayons eue sur la maternité est celle du silence ou du conte de fée" (p. 16). Ainsi, "chaque femme a tendance à se croire la seule à vivre ce qu'elle vit" (p. 24). De ce silence tabou et de cet isolement découle une non-confiance en soi comme mère et il s'ensuit que la femme s'en remet aux experts! Cette constatation provoque la nécessité de sortir de ce cul-de-sac du silence, puisque le pouvoir est inexistant sans la connaissance et la compréhension. En ce sens, "Le prix à payer pour être mère" s'avère une contribution importante, puisque ce livre lève le voile du silence entretenu par des générations de femmes et révèle des vérités toujours émouvantes, souvent bouleversantes, parfois troublantes ou choquantes.

La maternité en tant qu'expérience corporelle présente des aspects fort intéressants tels la prise de conscience de son corps, l'acceptation ou la négation de l'expérience de la grossesse et l'image de soi. Sont également discutés